

Résignation

Au seuil de la forêt, au beau milieu d'une guerre,
Un hiver douloureux me frappa aux entrailles.
Quelques feuilles comme moi, invisible détail.
Un cri silencieux puis, un vent qui me fit taire.

La balle m'a traversée et plus de vie alors,
Mon cœur s'est arrêté, détesté par le mal.
J'ai suivi quelques pas, puis un souffle fatal,
Posé une dernière fois sur un plancher de corps.

Et tous ceux avant moi qui enviaient la faveur,
Tous le même destin, il passe comme une ombre,
Une ombre décidée qui n'fera pas d'encombre.
Un monde fait de milliards, qui naissent et puis qui pleurs.

Je n'ai donc plus de but si ce n'est que de fuir,
Impossible ambition d'une âme qui blasphème.
Je suis déjà à terre où j'oublie ceux que j'aime.
Alors j'expire enfin et puis toujours ils tirent.

